

Visite du musée-atelier du verre de Trélon pour les classes de première



Photo ci-dessus : Façade du musée avec la grande cheminée, jeudi 27 mars 2025, Raphael Ouffella pour le lycée Fontaine

On a commencé la visite par un visionnage d'une vidéo de présentation du lieu. A l'origine, le musée était une usine de production de bouteilles de verre noir comme les bouteilles de champagne puis après la première guerre mondiale, l'atelier s'est lancé dans la fabrication de bouteilles de verre blanc pour la parfumerie et la pharmacie.

On a ensuite appris que d'anciens ouvriers nostalgiques de l'époque ont transformé l'usine en musée juste après sa fermeture en 1977. Leur but était de sauvegarder le patrimoine industriel local, un patrimoine à la fois matériel car il présente les différents matériels de l'époque et aussi immatériel car des animateurs transmettent les différents gestes techniques et très spécifiques pour la fabrication des différents objets en verre.

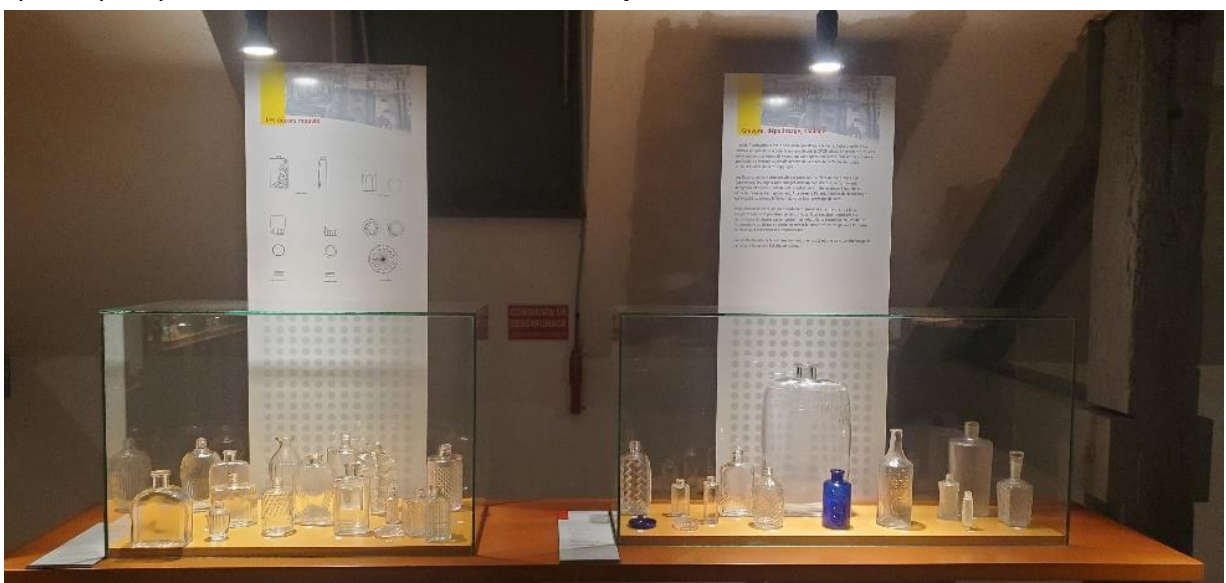


Photo ci-dessus : Différents flacons en verre manufacturés par l'atelier, jeudi 27 mars 2025, Raphael Ouffella pour le lycée Fontaine

Puis nous avons fait un atelier de gravure sur du verre à froid en respectant des consignes de sécurité bien précises. On pouvait graver ce que l'on souhaitait où graver selon un modèle que l'on nous prêtait. Merci pour cet atelier.



Pour finir on a eu une présentation de l'évolution de la fabrication du verre.

Entre 1823 et 1925, le verre était fondu dans ce four et tout était manuel pour le former...

Photo ci-dessus : four datant environs de 1840 de l'atelier, jeudi 27 mars 2025,

Raphael Ouffella pour le lycée Fontaine

Puis entre 1925 et 1977 ou la fabrication s'est un peu mécanisée (de l'air est insufflé dans l'objet en cours de création à l'aide d'un compresseur).



Photo ci-dessus : four datant environs de 1940 de l'atelier, jeudi 27 mars 2025, Raphael Ouffella pour le lycée Fontaine



Chaque objet de verre fabriqué est ensuite envoyé dans des arches à tapis pour faire descendre la température progressivement. Cela évite que le verre casse lors du refroidissement.

Photo ci-dessus : Machine arche à tapis de l'atelier, jeudi 27 mars 2025,

Raphael Ouffella pour le lycée Fontaine

Musée du textile et de la vie sociale de Fourmies



Photo ci-dessus : Façade du bâtiment, tiré du site <https://villesetvillagesdelavesnois.org/fourmies/fourmies.html>

L'usine de textile est située à Fourmies car le climat plutôt humide (eaux et forêts aux alentours) apporte une humidité favorable pour la laine qui se travaille ainsi bien. Il fallait au moins 85% d'humidité dans l'air pour que les fils de laine ne cassent pas. L'usine fonctionnait à ses débuts avec du bois qui fournissait l'énergie nécessaire pour faire fonctionner les machines. Mais très vite, l'usine s'est tournée vers le charbon qui venait d'Anzin. Ce dernier était brûlé dans le four qui permettait de générer de la vapeur qui servait ensuite à faire tourner un arbre de transmission couplé à une grande roue d'inertie.

Photo ci-dessous : Chaudière du bâtiment, tiré du site villesetvillagesdelavesnois.org



Ensuite nous avons assisté à une présentation du fonctionnement des machines en commençant par le nettoyage de la laine de moutons jusqu'au produit final : la pelote de laine. Les conditions de travail étaient très difficiles pour les ouvriers(e)s et enfants qui travaillaient pieds nus sur un sol mouillé (pour garder un bon taux d'humidité dans l'air) et sous une température dépassant souvent les 40°C et

ce dans un vacarme assourdissant. Les travailleurs (ses) étaient évidemment sous la contrainte du rendement et de l'absence d'erreur car ces dernières entraînaient systématiquement une retenue sur salaire...

Au vu de ces difficiles conditions de travail, les accidents étaient fréquents, rares étaient les travailleur(e)s qui arrivaient en bonne santé à 60 ans. Il faut dire que l'espérance de vie était en effet de 40 ans.



Photo ci-dessus : Machine de tissage de l'atelier, jeudi 27 mars 2025, Raphael Ouffella pour le lycée Fontaine

Et nous avons fini par un petit aperçu de la vie sociale des gens pendant cette période. On a découvert comment nos ancêtres se lavaient dans un bac, quels étaient les commerces de l'époque souvent inhérents à l'activité principale du lieu et comment était l'école en 1900. Inutile de dire que les petits salaires gagnés à l'usine ne permettaient pas aux ouvriers(ères) de mener une vie confortable.



Photo ci-contre : Salle de classe de l'époque appartenant au musée, jeudi 27 mars 2025, Raphael Ouffella pour le lycée Fontaine

La grève de 1891 à Fourmies qui revendiquait un temps de travail allégé pour les ouvriers s'est soldée malheureusement par une tragédie : les forces de l'ordre ont en effet tiré sur une dizaine de travailleur(e)s dont quelques enfants qui manifestaient leur mécontentement et demandaient simplement la remise en liberté de leurs collègues arrêtés.

Cette sortie m'a permis de voir qu'être ouvrier(ère)s à Fourmies au XIXème siècle a été très très difficile.